

ARMELLE DUMOULIN

Brise vitrail

(Le Furieux)



Cinq ans ont passé depuis *T'avoir connu*, album chiadé aux invités classiques (Bertrand Belin, Yolande Moreau). Demi-décennie bien remplie : entre une musique pour le théâtre, un EP et sa participation au Sister System de Paccoud, nous n'avons jamais perdu de vue Armelle Dumoulin. Comme chez beaucoup d'artistes, « l'urgence désœuvrée » du confinement a été un déclic, pour changer ses méthodes, reconsidérer le rapport à l'enregistrement. Ce nouveau disque a ainsi été conçu pour une bonne partie en solo, avec les moyens du bord et de nouveaux outils (piano notamment) ; puis porté en studio pour dialogue créatif avec Antoine Sahler, sans perdre le charme de la maquette. Il en résulte un minimalisme audacieux qui fera hurler les tenants du « beau son » mais ravira les amateurs des premiers Dominique A (le solo fait maison) et Katerine (les comptines concons). Pour la première fois peut-être, l'écriture heurtée d'Armelle trouve une forme musicale qui lui fait miroir. Brisée-barrée comme la pochette avec angles coupants (« Ôte-moi ces couteaux dans le dos »), héros inquiétants (« Blaise Bétail est méchant, mais moi je rêve de lui tout le temps »), moments de fragilité (*Une heure m'a perdue*) ou peaux-à-peaux troublés (le quasi caribéen *T'y a posé tes mains*). Lambeaux de morceaux : c'est à l'auditeur de rebâtir le puzzle... mais il y a suffisamment de gimmicks entêtants pour démêler ce *Désordre* et le rendre passionnant.

Nicolas Brulebois